**Juillet 1830 ‑ Les Trois Glorieuses**

**1. Les causes de la révolution**

**a. Les causes profondes**

En septembre 1824, Charles X succède à son frère Louis XVIII qui vient de mourir. Le nouveau roi de France fait figure de chef du parti des « ultras », c'est-à-dire des partisans d'une monarchie intransigeante, fortement liée à l'Eglise, comme sous l'Ancien Régime. Il choisit ainsi de se faire sacrer à Reims. A partir de 1827, une crise économique touche la France : de mauvaises récoltes ont fait monter les prix, provoquant la misère et l'augmentation du chômage. A l'origine de la révolution se trouvent donc une crise sociale et économique, mais aussi un ressentiment plus profond contre la monarchie exercée par Charles X.

**b. Les causes immédiates**

Les libéraux critiquent de plus en plus le régime. Devant cette montée de l'opposition, Charles X choisit de ne pas céder et appelle le prince Jules de Polignac, un « ultra », à former le nouveau gouvernement en août 1829. Les députés de l'opposition, qui siègent à la Chambre, refusent de soutenir le ministère Polignac. Charles X décide alors de dissoudre la Chambre le 16 mai 1830, mais une majorité libérale renforcée est élue par le pays : c'est désormais l'épreuve de force entre le roi et la Chambre, qui représente le peuple. Le 25 juillet, le roi prend l'initiative de publier quatre ordonnances : il interdit la liberté de la presse, il dissout la nouvelle Chambre, modifie la loi électorale en élevant le cens et ajourne jusqu'à septembre l'élection de la nouvelle Assemblée. Dès le lendemain, la presse désobéit à la première ordonnance, et les journalistes appellent à la résistance et à la défense de la liberté.

**2. Les Trois Glorieuses (27, 28 et 29 juillet 1830)**

Le 27 juillet, la protestation se transforme en une véritable révolution populaire à Paris. Les ouvriers et les étudiants se rassemblent. Des barricades sont érigées, où flotte le drapeau tricolore, et où l'on chante *La Marseillaise*, renouant ainsi avec les souvenirs de la Révolution française de 1789. Le 28 juillet, Paris est en état d'insurrection. L'Hôtel de Ville est pris par les émeutiers après des combats acharnés. Le maréchal Marmont, qui commande l'armée et tente de rétablir l'ordre, est confronté à la désertion de ses soldats qui rejoignent le peuple de Paris.
Le 29 juillet, les insurgés prennent le Louvre et les Tuileries. Au terme de trois jours de combat, Marmont est contraint d'évacuer Paris ; le peuple parisien est maître de la capitale.
Le bilan humain de cette révolution est de 1 000 morts et 5 000 blessés. Le souvenir de ces trois journées est immortalisé par le peintre Delacroix dans un célèbre tableau intitulé *La Liberté guidant le peuple*.

**3. L'issue de la révolution : la monarchie de Juillet**

Charles X est contraint d'abdiquer, et part pour l'exil. Les députés libéraux cherchent à tirer parti rapidement de la situation. Dès le 30 juillet, Thiers publie un manifeste où il se prononce pour l'arrivée au pouvoir du cousin de Charles X : le duc d'Orléans, partisan d'une monarchie plus libérale. Il reste à faire accepter ce nouveau roi au peuple de Paris, parmi lequel se trouvent des partisans de la proclamation de la République. La Fayette, très populaire, est chargé de présenter le duc d'Orléans aux Parisiens le 31 juillet à l'Hôtel de Ville. Il le fait acclamer par le peuple. La Chambre des députés appelle le duc à régner, avec le titre de roi des Français, sous le nom de Louis-Philippe Ier. C'est le début de la monarchie de Juillet.
Le 9 août, Louis-Philippe prête serment à la nouvelle Charte : c'est-à-dire qu'il accepte d'exercer une monarchie limitée par les droits du Parlement. Le droit de vote est élargi. La révolution de Juillet confirme la fin de la monarchie absolue et la victoire de la souveraineté nationale. D'un point de vue social, cette révolution consacre la montée en puissance de la bourgeoisie libérale. Le roi lui-même apparaît plus comme un bourgeois que comme un membre de l'aristocratie.

**L'essentiel**

Charles X, roi de France depuis 1824, est chassé du pouvoir par une révolution populaire qui éclate à Paris durant les journées des 27, 28 et 29 juillet 1830. Pendant ces journées, surnommées les Trois Glorieuses, le peuple de Paris se bat au nom de la liberté. Louis-Philippe Ier, appelé au pouvoir par les bourgeois libéraux, devient roi : le nouveau régime prend le nom de monarchie de Juillet.

**A retenir**

Charles X est couronné roi en 1824. Partisan d’un pouvoir royaliste fort, il est hostile aux principes constitutionnels de la période révolutionnaire et entend se démarquer de la politique de Louis XVIII, jugée trop conciliante. Le 25 juillet 1830, il promulgue des ordonnances afin de renvoyer la Chambre des députés, contournant ainsi les élections qui venaient de se dérouler. Ces ordonnances entraînent la révolution des Trois Glorieuses les 27, 28 et 29 juillet : c’est la fin de la Restauration.



**Le témoignage d’une Britannique**

*Le jeudi, à midi, le drapeau tricolore fut hissé sur les Tuileries. Le palais, que la garde suisse avait bravement défendu, fut occupé sans qu’il s’y commît aucun dégât. […] Certes on se battit, et même des femmes furent tuées dans le combat […]. Pas un acte d’inutile barbarie ne signala ces jours de révolution. La grave détermination de renverser le trône, de donner toute sa force à la Charte, inspirait une sorte de confiance à nos esprits tourmentés et j’éprouvai un vrai soulagement quand on vint me dire que les cris et le vacarme que j’entendais exprimaient la joie de voir le drapeau tricolore sur les Tuileries et le drapeau blanc à terre.*

Lady Aylmer, *Journal*, 1830.

**L’avènement de Louis‑Philippe**



François Gérard, *Lecture de la déclaration des députés proclamant le duc*, 1836, huile sur toile (détail), 550 x 442 cm, musée du Château de Versailles.



**Les dates clés des Trois Glorieuses**

25 juillet 1830 - Les "ordonnances scélérates" de Charles X

Les ordonnances de Saint-Cloud sont signées en grand secret par Charles X le 25 juillet 1830 :
La 1re abolit la liberté de la presse, toutes les publications devront être approuvées par autorisation gouvernementale avant d'être diffusées.
La 2e dissout la Chambre des députés, qui vient pourtant d'être élue.
La 3e révise le droit de vote afin de réduire le poids des bourgeois libéraux.
La 4e convoque des élections en septembre.
Les 5e et 6e nomment des ultras (conservateurs) au Conseil d'État.

27 juillet 1830 - Début de la révolution de Juillet

Face aux ordonnances de Charles X, la réaction de la bourgeoisie et de la population s’est avérée très vive. Dès le lendemain, sous l’influence de Thiers, les journalistes rédigent des appels à l’insurrection. Le 27, les boutiques et ateliers sont fermés tandis que les rues se remplissent et que les barricades bloquent les petites rues.

29 juillet 1830 - Les "Trois Glorieuses"

Le 29 juillet, Paris est couvert de barricades. Douze mille soldats ont été envoyés pour mettre un terme à l'insurrection sous le commandement du maréchal Marmont, décrié. Les troupes se heurtent à 8 000 insurgés, et beaucoup de soldats changent de camp pour rejoindre les révolutionnaires. Le 29 au matin, Marmont est acculé, les insurgés prennent le Palais Bourbon, où siège la Chambre des députés.

3 août 1830 - Charles X abdique

Le 2 août, Charles X annonce, dans une lettre contresignée par son fils le dauphin Louis-Antoine d'Artois, héritier au trône, son abdication au profit de son petit-fils, Henri, duc de Bordeaux. Cette lettre est remise au duc d'Orléans, son cousin, qui a été nommé lieutenant-général par la commission municipale et deviendra roi des Français (et non de France) le 9 août, contrairement aux termes de l'abdication de Charles X.